

COURS
DE
BRODERIE
A LA MAIN SUR METIER

AVEC
PROGRAMME DES COURS

A l'usage des Écoles primaires de jeunes filles de la Gironde

PAR

Marguerite LESPAGNE  I.

PROFESSEUR DE BRODERIE ET DE DESSIN
OFFICIELLEMENT CHARGÉE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA BRODERIE A LA MAIN
SUR MÉTIER

DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES DE JEUNES FILLES DE LA GIRONDE
FONDATRICE DE CES COURS

INSPECTRICE GÉNÉRALE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE
POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA BRODERIE

Honoré d'une Souscription du Ministère de l'Instruction publique

8^e Edition — 1931

Antique Pattern Library

COURS
DE
BRODERIE

A LA MAIN SUR MÉTIER

AVEC

PROGRAMME DES COURS

A l'usage des Écoles primaires de jeunes filles de la Gironde

PAR

Marguerite LESPAGNE  I.

PROFESSEUR DE BRODERIE ET DE DESSIN
OFFICIELLEMENT CHARGÉE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA BRODERIE A LA MAIN
SUR MÉTIER
DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES DE JEUNES FILLES DE LA GIRONDE
FONDATRICE DE CES COURS

INSPECTRICE GÉNÉRALE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE
POUR L'ENSEIGNEMENT DE LA BRODERIE



Honoré d'une Souscription du Ministère de l'Instruction publique



8^e Edition — 1931

94, Cours de la Martinique
BORDEAUX

**A MA GRANDE ET EXCELLENTE AMIE
MADEMOISELLE MARIE BALLAN**

**INSTITUTRICE A CAUDROT
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**

**Je dedie ces quelques feuillets,
faible témoignage de recon-
naissance pour les précieux
conseils qu'elle m'a toujours
donnés.**

AVANT-PROPOS



L'art de broder, si florissant au moyen âge, dans lequel s'illustrèrent quelques familles d'artistes dont le nom est parvenu jusqu'à nous, fut longtemps délaissé. Quelques personnes brodaient encore, sans doute, mais elles n'avaient aucune méthode et se laissaient guider par les inspirations, bonnes ou mauvaises, qui leur venaient en travaillant. Il résultait de ce travail routinier et désordonné les choses les plus contraires aux principes de l'art et aux nuances du bon goût.

Aujourd'hui, toutes les jeunes filles brodent. Elles ornent le linge, les costumes, les tentures ; elles font de leurs appartements ou de leur simple chambre une sorte de musée où l'art a sa place toute marquée à côté de l'utile et vient lui donner de la gaieté et de la valeur. Seulement on s'est aperçu que le hasard et l'imagination ne permettaient pas toujours d'obtenir des résultats satisfaisants. Suivant les lois naturelles de l'évolution, obéissant à cet esprit critique et pratique qui devient la dominante du début de ce siècle, on a voulu donner à la

broderie de véritables règles. On a voulu que les broderies classiques fussent obtenues toujours par les mêmes moyens, judicieusement et invariablement déterminés.

Le résultat ne s'est pas longtemps fait attendre. La variété de la composition n'y a rien perdu, au contraire, mais la facture est devenue plus uniforme, la régularité et l'harmonie plus grandes dans le travail. Abandonnant pour ainsi dire la broderie à la main, on brode presque uniquement sur le métier, seul moyen d'atteindre à cette perfection qui plaît à l'œil, fait la valeur de la broderie et dénote les bons ouvriers.

Nous avons créé dans certaines écoles de jeunes filles des cours de broderie devenus aujourd'hui officiels. Nous avons pensé qu'il était bon de donner aux fillettes, même des écoles primaires, des notions exactes de cet art féminin entre tous. Deux motifs nous ont poussé à entreprendre cette œuvre. Ou bien les fillettes deviendront des brodeuses de profession; elles travailleront chez elles, dans des conditions morales, hygiéniques et rémunératrices autrement supérieures à celles dont souffrent et pâtissent leurs camarades qui vivent dans des usines ou des ateliers. Ou bien elles auront tout simplement acquis un peu de goût et

d'adresse manuelle. Tout le monde ayant besoin d'idéal et d'art, nous ne devons pas refuser, même aux plus humbles, les satisfactions légitimes et élevées que donnent l'élégance et le bon goût même dans les choses de la plus grande simplicité. Et nous croyons faire œuvre morale et utile en donnant aux fillettes une distraction qui pourra peut-être les retenir chez elles quand elles seront devenues des femmes, leur procurer des joies plus saines que les promenades dans les fêtes ou leur éviter le désœuvrement qui entraîne bien des chutes.

En publiant ce petit Traité, sans autre prétention que celle de l'exactitude, nous n'avons qu'un but : répandre une méthode qui nous est personnelle. Nous la croyons bonne, en nous basant sur les résultats si satisfaisants que nous avons obtenus au cours de notre pratique déjà longue.

Nous espérons que cette méthode sera bien accueillie par les personnes qui se destinent à l'enseignement de la broderie à la main sur métier. Ce sera la meilleure récompense de nos efforts.

Nous tenons à remercier ici M^{mes} les Directrices, qui nous ont si largement aidée pour la création de nos cours dans leurs écoles. Nous remercions également MM. les Inspecteurs pri-

— 6 —

maires et M. l'Inspecteur d'Académie, qui ont bien voulu donner leur approbation à l'institution de cette œuvre.

Enfin, M. le député Chaigne a droit à toute notre reconnaissance. Nous n'oublierons jamais que c'est à lui que nous devons les cours officiels de broderie que nous sommes appelée à professer dans un grand nombre d'écoles du département de la Gironde.

Bordeaux, le 30 Avril 1907

COURS DE BRODERIE

A LA MAIN SUR MÉTIER

avec

PROGRAMME DES COURS



Chaque leçon devra être précédée d'une démonstration au tableau noir. Tout dessin nouveau sera tracé par le professeur et reproduit par les élèves sur le papier, puis piqué et appliqué sur l'étoffe.

Au cours des leçons ne demandant pas un nouveau dessin, le professeur fera corriger au tableau noir les défauts du travail en exécution et fera réciter aux enfants la leçon indiquant les principes de ce même travail.



LEÇON PRÉPARATOIRE

Métier.-Montage du tissu à broder sur le métier.

Pose des Aiguilles. - Définitions.

Le métier employé doit être assez grand pour que la personne qui brode n'ait pas à prendre une position trop inclinée, nuisible à la fois à la commodité du travail et à la santé du travailleur. Il se compose de deux barres horizontales pouvant s'éloigner l'une de l'autre. Les barres horizontales du métier sont pourvues d'une forte lisière à laquelle

on coud en surjet une grosse toile. La partie que l'on voudra broder dans un tissu sera assujettie à cette toile, au moyen d'aiguilles, et très exactement en regard d'une ouverture rectangulaire de $0,20 \times 0,25$ environ pratiquée en son milieu.

On place d'abord les aiguilles du bas, horizontalement, en commençant par la droite (*fig. I, 1*). Les secondes se placent en haut, de gauche à

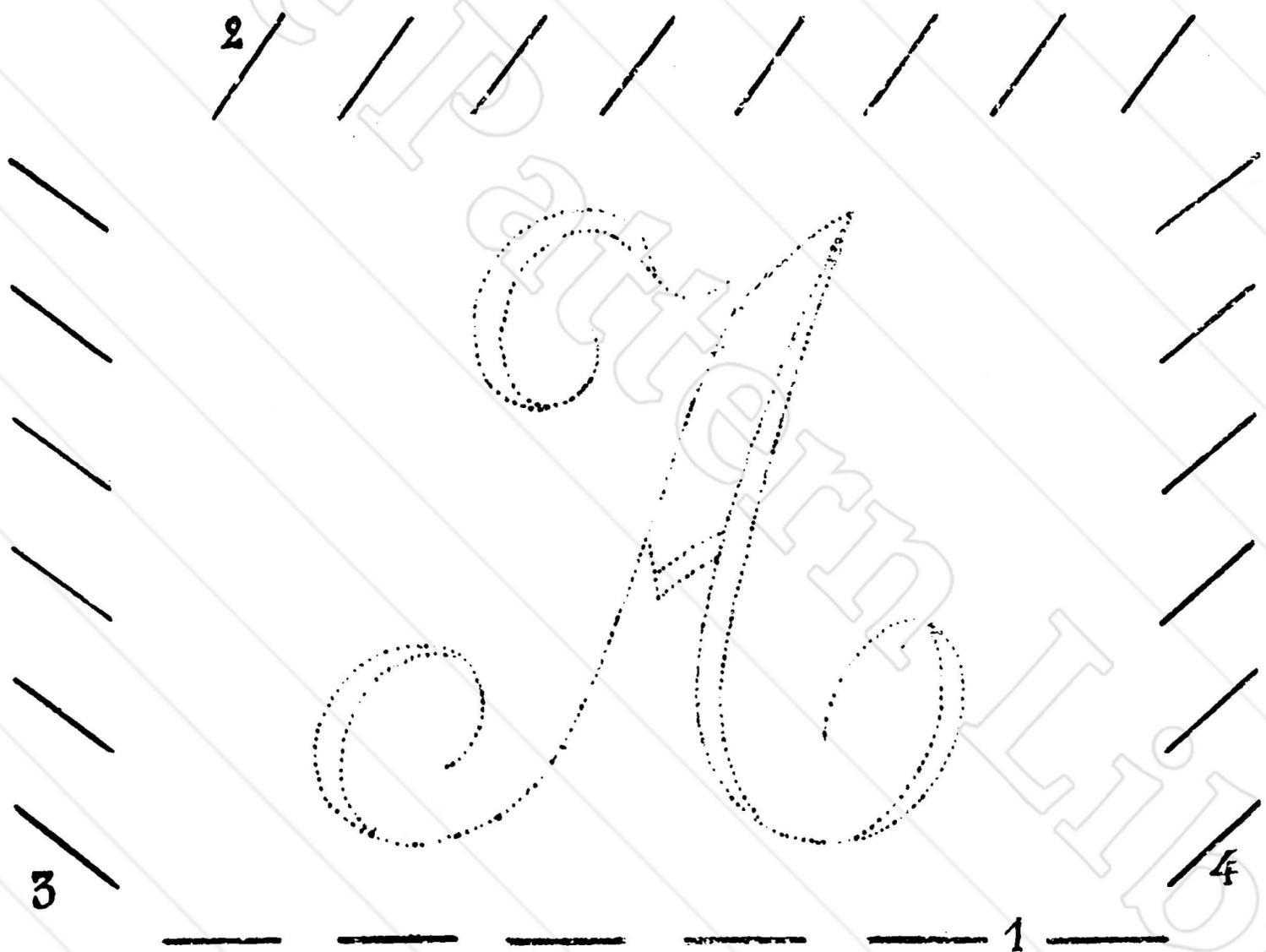


FIG. I

droite, les pointes inclinées vers la gauche (*fig. I, 2*). Les troisièmes à gauche en commençant par le bas, les pointes inclinées vers la droite (*fig. I, 3*). Les quatrièmes à droite en commençant par le bas, les pointes vers la gauche (*fig. I, 4*). Il faut avoir soin, en plaçant les aiguilles, de bien tendre l'étoffe.

On appelle chiffre la réunion de deux ou plusieurs lettres initiales. Les lettres doivent être d'abord dessinées au trait. Les traits simples une fois brodés constitueront des cordons et, dédoublés, ils limiteront des espaces qui, bourrés de coton et brodés ensuite, formeront les pleins. (*Voir fig. I, lettre A.*)

Le métier doit toujours être placé bien carrément devant le brodeur et, de même qu'en dessinant on ne doit jamais faire tourner sa feuille de papier, de même le métier doit toujours être immobile pendant le travail.

LETTRES ANGLAISES

On doit toujours commencer par la partie la plus à gauche de la lettre. On trace d'abord le trait extérieur de la courbe de gauche jusqu'au sommet du cordon (*fig. II*). On descend ensuite en contrariant les points afin de doubler le cordon et l'on vient tracer le trait intérieur toujours à très petits points, afin de bien observer la courbe (*fig. III*).



FIG. II

Pour réunir les deux traits en un seul, ou d'un seul trait en

former deux, il suffit de piquer dans le milieu du

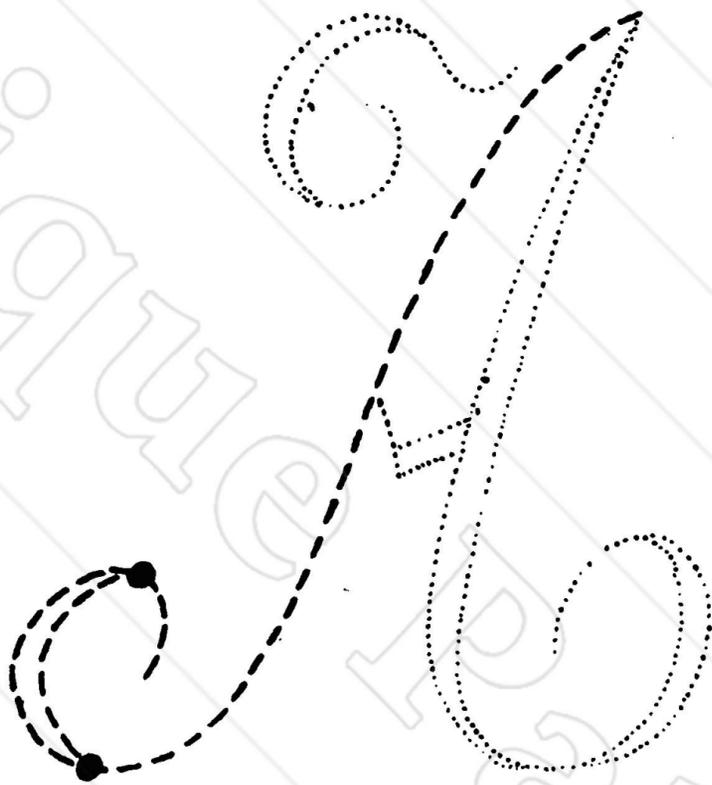


FIG. III

premier et du dernier point du tracé du cordon comme l'indique la figure III aux extrémités de la courbe gauche.

Ensuite, il faut garnir l'intérieur du tracé à l'aide de points pas trop grands, surtout vers les extrémités de la

courbe, comme l'indique la figure IV, de manière à ne pas cacher les points du tracé qu'il ne faut jamais dépasser en brodant. Il faut aussi contrarier les points du bourré pour éviter les creux et les bosses qu'il serait fort difficile de faire disparaître en brodant. Une fois la courbe de gauche suffisamment bourrée, il faut la broder en commençant toujours par le bas et de droite à gauche. Le point du bas doit être vertical; vers le milieu de la courbe il doit être horizontal pour revenir vertical en haut. La ligne



FIG. IV

extérieure du tracé étant plus longue que la ligne intérieure, on conçoit facilement que pour obtenir ce résultat on doive écarter davantage les

points du côté extérieur de la courbe ou partie convexe (*fig. V*).

Arrivé au haut de la courbe, on double le tracé du cordon en contrariant les points en descendant, et on le brode en commençant par le bas. On vient rejoindre le point vertical du haut et on arrête très solidement le coton en

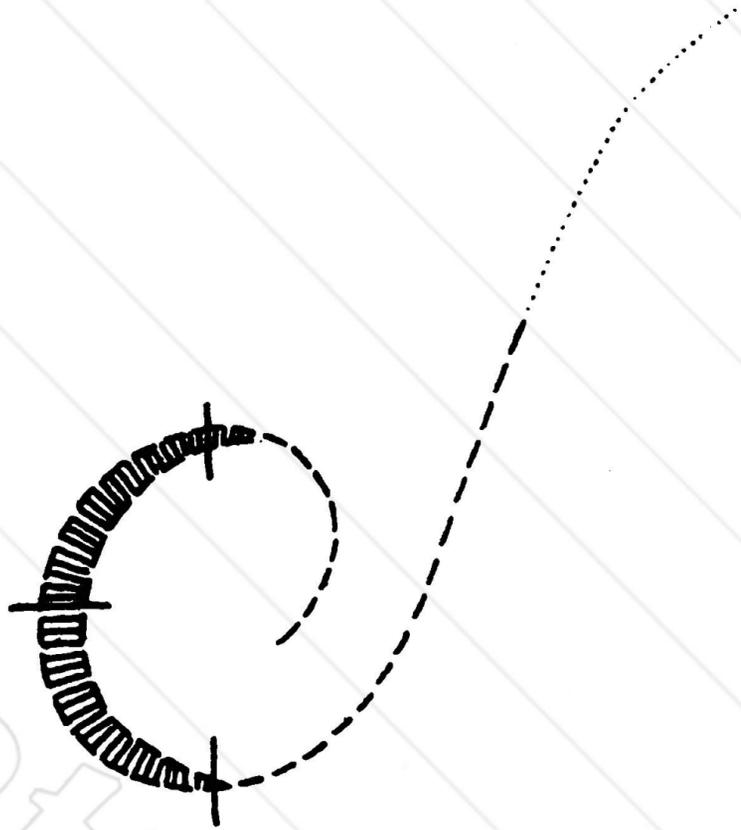


FIG. V

piquant deux fois, à l'envers, dans la broderie. On procédera ainsi pour toutes les parties de la lettre anglaise : toujours commencer par les parties de gauche, broder de bas en haut et de droite à gauche invariablement. Quand on brode un chiffre

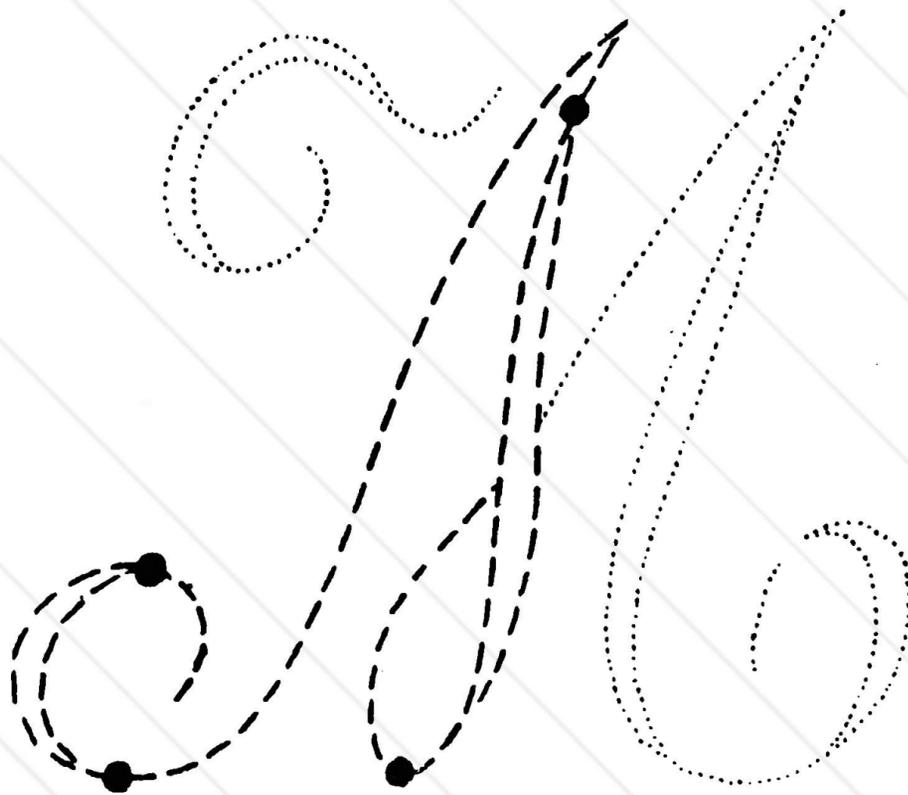


FIG. VI

de deux ou plusieurs lettres, il faut toujours commencer par la lettre de gauche. Pour conserver les pointes des A, des N, des M, etc., on réunit le trait du cor-

don et les deux traits du plein en un seul. Pour obtenir ce résultat, il faut d'abord broder le cordon

de gauche, sauf quelques points vers le haut. On trace ensuite le trait de gauche du plein en descendant, puis on remonte en traçant le cordon jusqu'à la rencontre du plein, on double le cordon en descendant. Arrivé au bas de la courbe, on pique dans le milieu du dernier point d'où part le tracé du second trait du plein. Arrivé en haut, on pique dans le milieu de l'avant-dernier point pour réunir les deux traits en un seul. Par ce procédé on obtiendra des pointes très effilées (*fig. VI*).

LETTRES A GRIFFES

Il faut tracer les deux griffes de gauche de la lettre L, par exemple, sans s'inquiéter de celles de droite, dont on ne s'occupe que lorsque les deux griffes de gauche sont brodées. Afin de conserver



FIG. VII

les pointes des griffes très effilées, on a soin de commencer à tracer le trait inférieur du bas (*fig. VII*). Quand on est arrivé à la pointe, on dépasse un peu le dessin pour la faire plus longue et pour permettre de piquer dans le milieu de ce dernier point avant de commencer à tracer le trait extérieur qu'on doit suivre jusqu'au sommet de la lettre; on procède éga-

lement en haut comme en bas. On pique dans le milieu du dernier point avant de tracer le trait

intérieur. La seule différence du bas au haut, c'est qu'en bas on commence par le trait intérieur tandis qu'en haut on termine par le trait intérieur (*fig. VIII*). Arrivé ainsi au milieu de la lettre, on continue le tracé jusqu'à la rencontre de la griffe du bas.

Ensuite on bourre la partie tracée, en ayant soin de faire de petits points vers les extrémités des griffes (*fig. IX*).

Toutes ces précautions bien observées, on commence à broder la griffe du bas toujours de bas en haut et de droite à gauche jusqu'au point où, sur le dessin, les griffes doivent être réunies (*fig. X*).

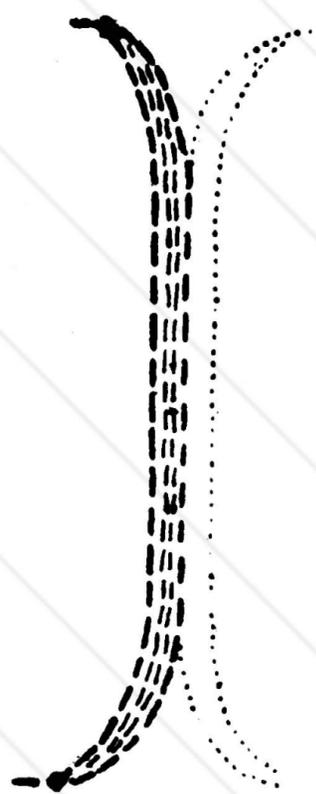


FIG. IX

On ne commence pas à broder tout à fait au bout de la griffe, on laisse former le premier point de broderie par la moitié du dernier point du tracé afin que la griffe soit bien effilée; puis on continue en écartant un peu plus les points du côté de la partie intérieure, qui est convexe et plus longue que la partie extérieure. Le premier point du bas de la griffe doit être presque vertical, les suivants obliques, les derniers presque horizontaux. On commence à broder ensuite la

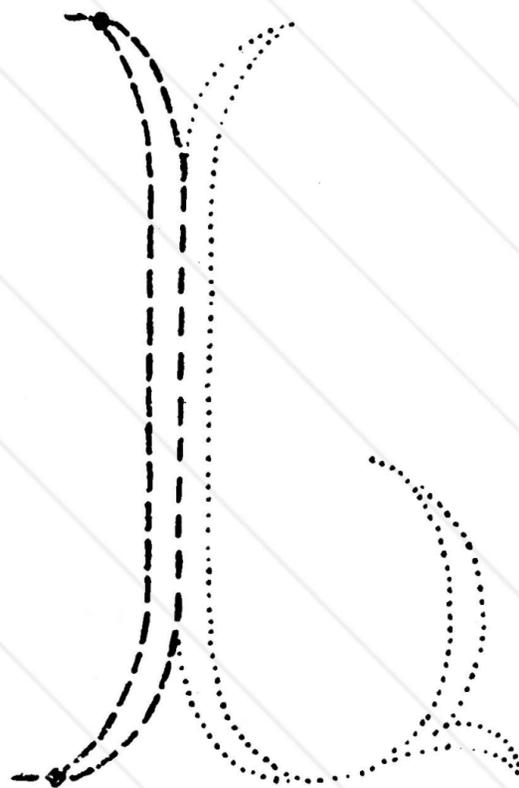


FIG. VIII

griffe du haut en allant de bas en haut. On a soin de commencer de telle sorte qu'elle ait la même hauteur que la griffe du bas.

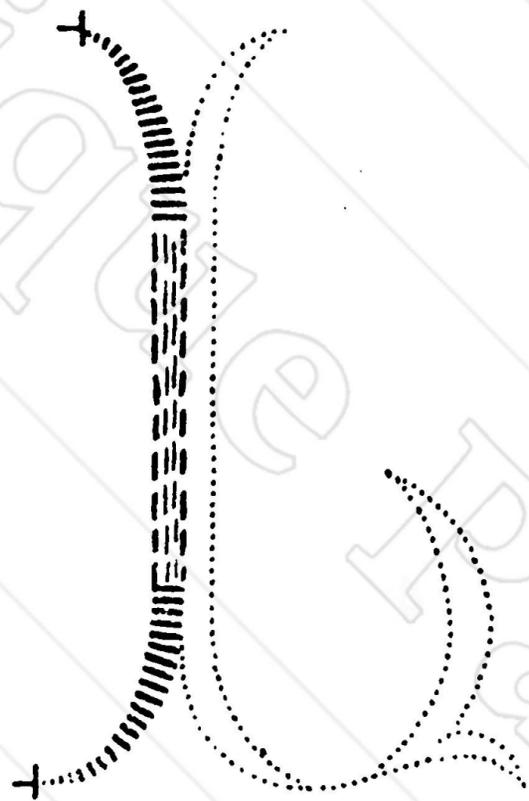


FIG. X

Les premiers points sont horizontaux, on écarte les suivants du côté interne, de telle façon qu'en arrivant au sommet les autres soient presque verticaux. La figure X représente les deux griffes de gauche brodées; on peut s'occuper maintenant de celles de droite. On va également les tracer d'un bout à l'autre dans les mêmes conditions que les premières; on commence par la griffe du haut, côté intérieur, puis, après avoir piqué dans le milieu du dernier point, on descend pour tracer le côté extérieur. Arrivé au bas de la lettre, on trace en même temps la grande griffe en commençant par la partie interne; ceci permettra de ne point s'arrêter au cordon du bas, ce qu'il faut toujours éviter (*fig. XI*): Au bas de la grande griffe, on arrête le tracé au point où devra prendre la petite griffe, c'est-à-dire qu'arrivé au sommet de la grande griffe, on trace le trait extérieur jusqu'à la rencontre de la petite griffe.

On bourre ensuite le côté droit de la lettre, d'un

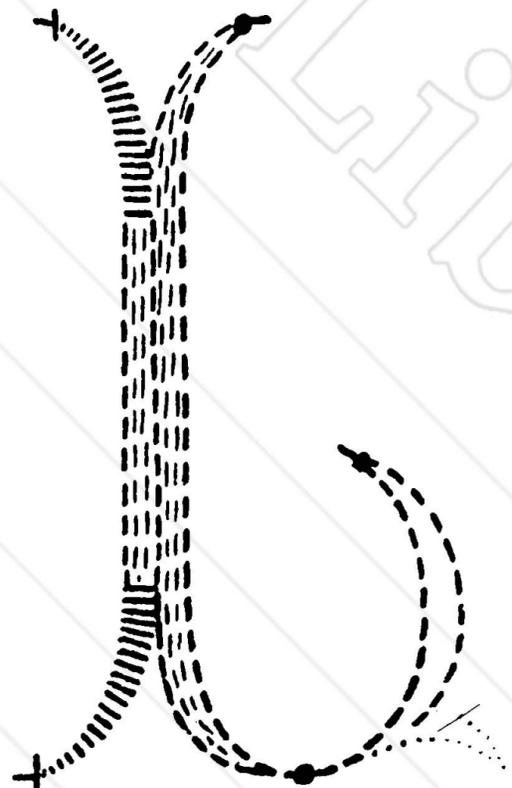


FIG. XI

bout à l'autre. On commence à broder par le milieu du cordon du bas. Ce premier point doit être vertical pour se trouver horizontal bien en face du dernier point de la griffe de gauche. On commence ensuite la griffe du haut bien en face de celle de gauche (*fig. XII*). Dans toutes les griffes on laisse former la pointe de la broderie par le dernier point du tracé.

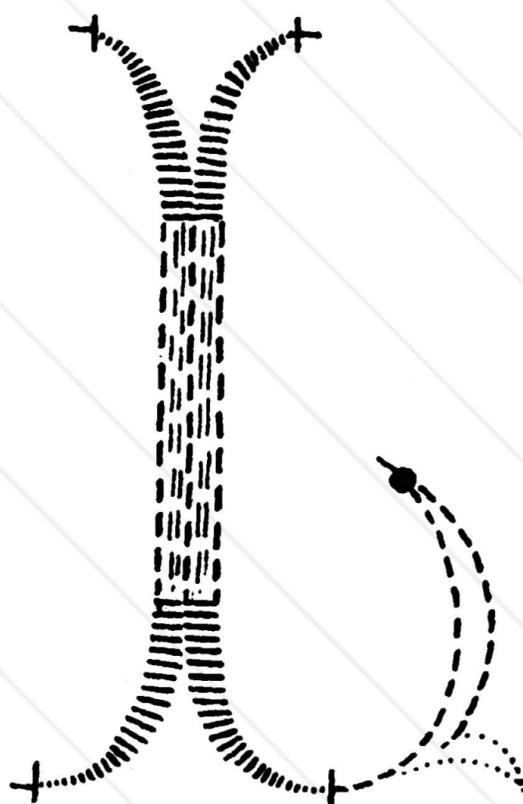


FIG. XII

Les quatre griffes terminées, il faut les réunir. Si un léger creux se formait vers le milieu du plein, on le comblerait avec quelques points de bourré; ensuite on brode la barre en allant toujours de bas en haut et toujours de droite à gauche. Il faut que cette barre ait très

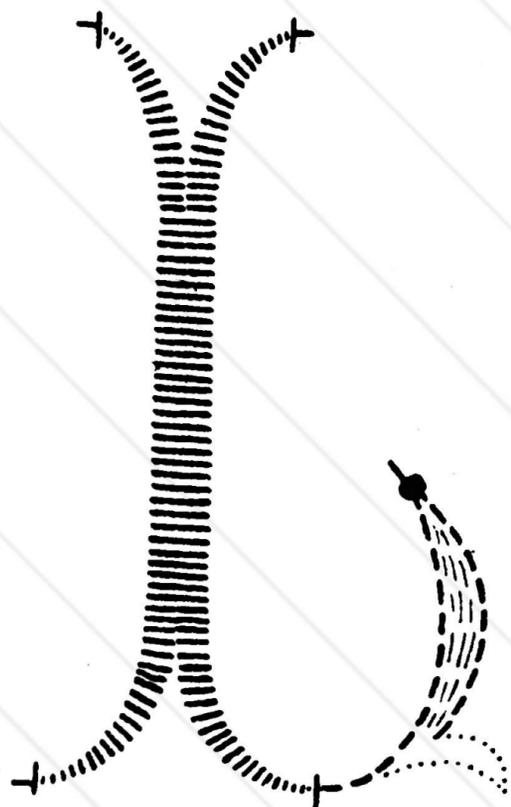


FIG XIII

exactement la largeur des deux griffes réunies (*fig. XIII*). On peut ensuite bourrer la grande griffe du bas de la lettre. On la brode de bas en haut en partant du point où elle doit être réunie à la petite griffe du bas. Le point doit partir oblique pour arriver un peu plus vertical au sommet de la grande griffe. Vers le milieu, il doit être horizontal. On trace aussi la petite griffe, on la bourre et on commence à la broder

par la pointe (*fig. XIV*). On réunit ensuite les

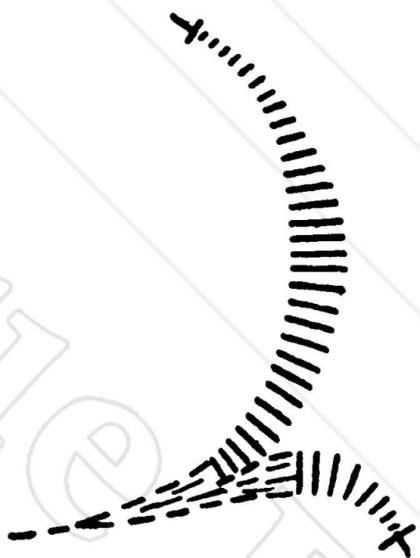


FIG. XIV



FIG. XV

deux griffes et on termine le cordon du bas (*fig. XV*).

On observe les mêmes principes pour broder toutes les lettres à griffes.

Comme pour les lettres anglaises, quand on a un chiffre à broder, on doit toujours commencer par la lettre qui se trouve le plus à gauche.

La figure XVI résume toutes les explications précédentes et nous montre la lettre terminée.



FIG. XVI



LETTRES ENLACÉES

On peut enlacer des lettres de même genre (lettres à griffes, lettres anglaises) ou des lettres de genre différent (*fig. XVII*). Les principes d'exécution sont les mêmes que pour les lettres à griffes et les lettres anglaises séparées. Il faut cependant avoir soin de ne pas déformer les courbes coupées par l'une ou l'autre lettre.

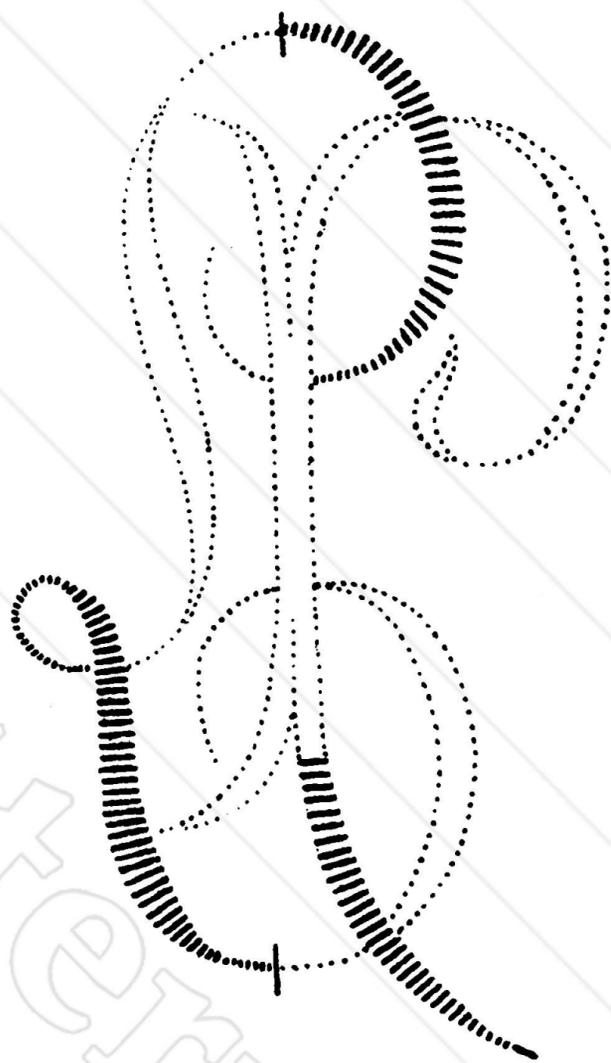


FIG. XVII

LETTRES A FLEURS

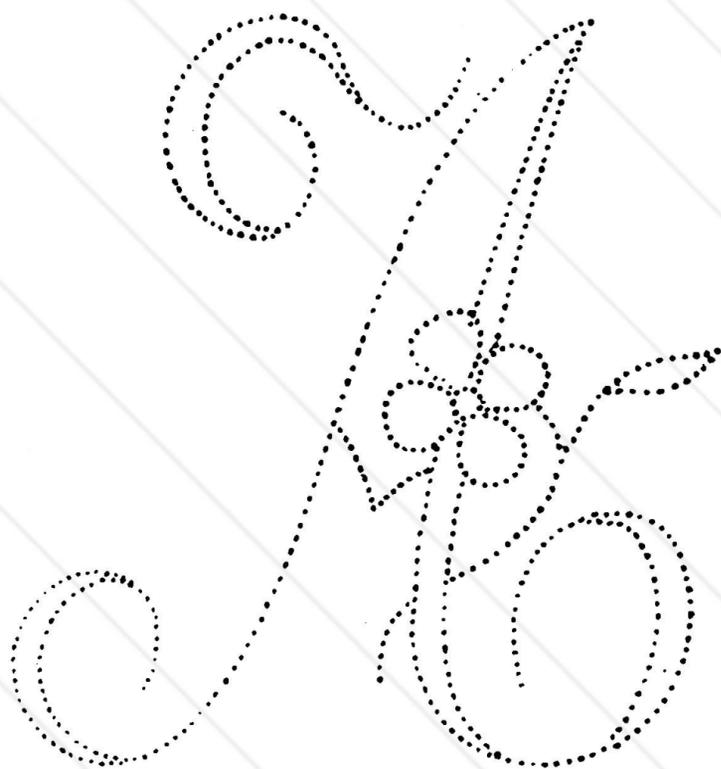


FIG. XVIII

Lorsque les lettres, anglaises ou à griffes, sont ornées d'une fleur, il faut toujours broder la fleur la première.

Dans la lettre que nous donnons comme exemple (*fig. XVIII*), on commence donc par un pétale de la fleur, soit celui du haut, soit celui du bas. On le trace

à tous petits points (*fig. XIX*), puis on le bourre en ayant soin de faire les points plus courts sur les côtés (*fig. XX*) et on brode dans le sens contraire du bourré (*fig. XXI*).

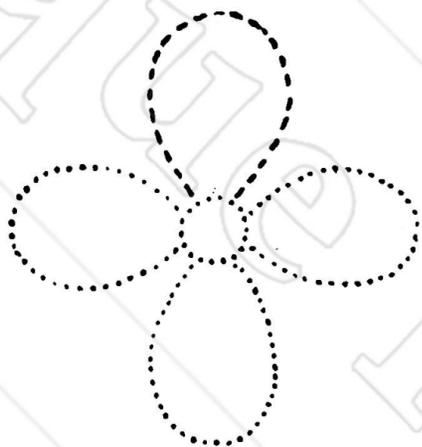


FIG. XIX

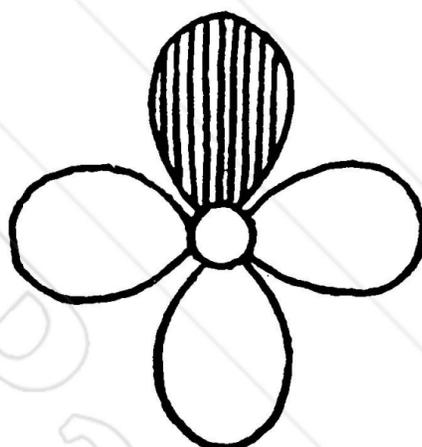


FIG. XX

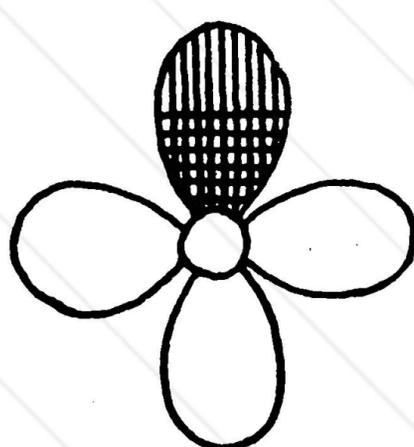


FIG. XXI

On commence toujours à broder par le bas, tantôt par l'extrémité qui touche le cœur, tantôt par le côté arrondi du pétale, selon que l'une ou l'autre partie est en bas. On opère de la même façon pour les pétales de droite et de gauche; mais, pour connaître le bas et le haut, la droite et la gauche de ces derniers, on fait tourner le métier de gauche à droite, de façon à ce que les pétales soient à peu près verticaux. Le pétale qui était à droite devient le pétale du bas et doit être commencé par la partie libre, tandis que le pétale de gauche doit être commencé par le pédicule. Ceci étant bien déterminé, on replace le métier en bonne position.



POINTS DE TIGE

Le point de tige est une sorte de point arrière oblique. Il se fait sans tracé (*fig. XXII*). On passe l'aiguille sous un ou deux fils horizontaux et sous quatre à six fils verticaux, de manière que le dernier point dépasse toujours au moins de la moitié



FIG. XXII



FIG. XXIII

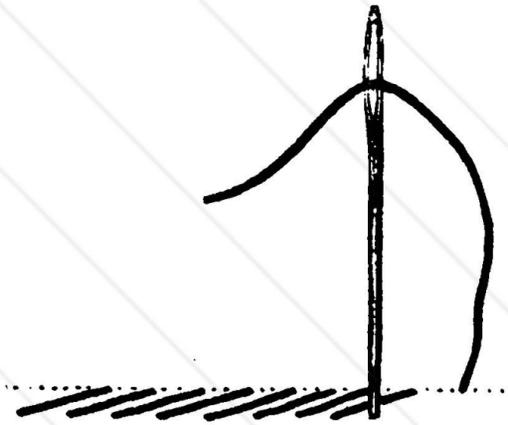


FIG. XXIV

le premier point.

Dans les courbes bien accentuées, il faut avoir soin de piquer l'aiguille du côté de la partie convexe (*fig. XXIII*). Il ne faut pas oublier qu'on doit toujours faire le point en allant du dessin vers le point précédent (*fig. XXIV*).

Le point de tige est très utile pour broder les fleurs, les tiges et les feuilles (*fig. XXV*).



FIG. XXV



POIS

Les pois doivent se dessiner ronds et, une fois brodés, ils doivent être ronds. Pour les obtenir ainsi, il faut que, bourrés, ils soient elliptiques

(*fig. XXVI, 1*). L'ellipse verticale doit être brodée verticalement et l'ellipse horizontale doit être brodée horizontalement. Ce qui revient à dire que le sens de l'ellipse sera celui du point de broderie. Quant au point du bourré, il est toujours dirigé en sens opposé au sens du point de broderie. Le pois préparé pour être brodé verticalement est plus long que large (*fig. XXVI, 2*). Il est aisé de comprendre les raisons fort simples de ce principe.



1 2
FIG. XXVI

1. Dessin du pois.
2. Ellipse bourrée pour être brodée par des points verticaux.

En effet, le premier point de broderie, en raison de l'épaisseur du pois préparé, reposera non pas sur le bourré, mais sur le tissu même à broder et viendra ainsi élargir l'ellipse. Il en sera de même



FIG. XXVII

Pois rond obtenu par points de broderie verticaux.



FIG. XXVIII

Ellipse bourrée pour être brodée par points horizontaux.



FIG. XXIX

Pois rond obtenu par points de broderie horizontaux.

pour le dernier point, qui, également, descendra sur le tissu et transformera l'ellipse en une figure ronde (*fig. XXVII*). Dans les pois bourrés en sens vertical (*fig. XXVIII*), les deux points extrêmes de la broderie, c'est-à-dire le point inférieur et le point supérieur, en reposant sur le tissu, transformeront également l'ellipse en une figure ronde (*fig. XXIX*).

SENS DES POIS DANS LES LETTRES

Pour bien exécuter des lettres entièrement formées de pois, il faut donner à ces pois la

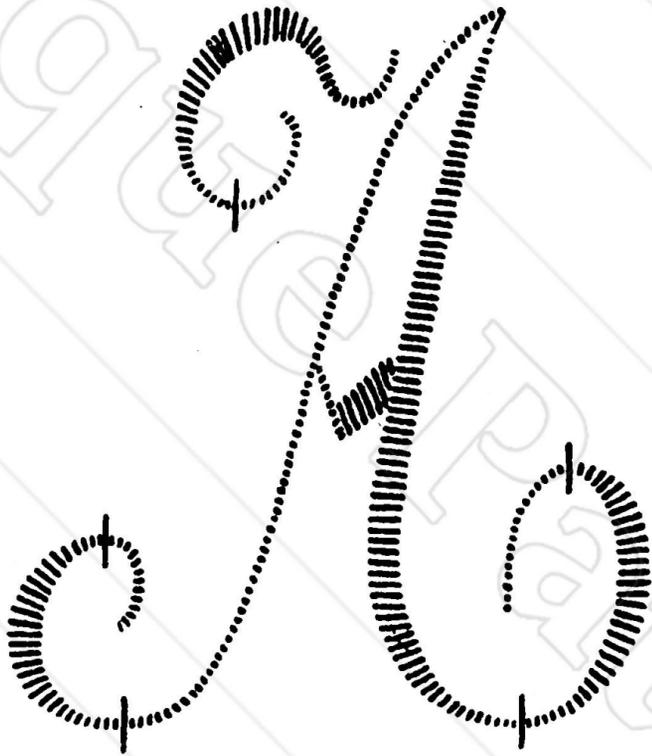


FIG. XXX

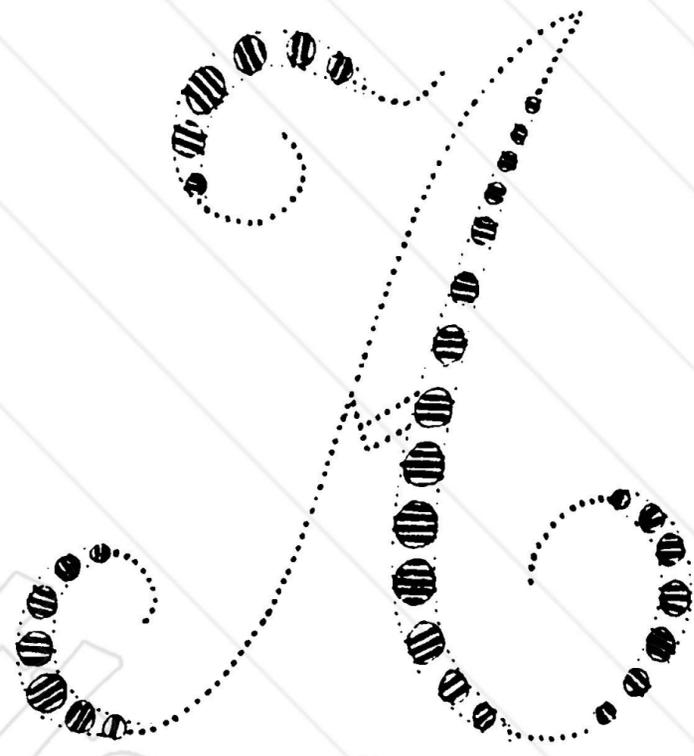


FIG. XXXI

direction, le mouvement que l'on donnerait au point ordinaire de broderie, au plumetis (*fig. XXX*). En effet, les pois ne sont constitués que par des points de plumetis plus ou moins longs et séparés par groupes plus ou moins larges. L'examen comparatif des deux figures XXX et XXXI suffira pour bien faire comprendre ce que nous voulons dire.



POINTS DE PLUME

Le point de plume se fait tantôt de droite à gauche, tantôt de gauche à droite, tantôt de haut en bas, tantôt de bas en haut, mais invariablement il doit aller de dehors en dedans. Le point de



FIG. XXXII

plume s'utilise pour les fleurs et surtout pour les feuilles (*fig. XXXII*). Il est fort joli, mais à la condition de ne pas être fait trop oblique. Cette obliquité excessive aurait, d'ailleurs, un autre désavantage, la broderie manquerait de solidité et résisterait mal au lavage.



NŒUDS ET POINT DE SABLE

Les nœuds, comme les points de sable, doivent se placer sur le droit fil de l'étoffe. On doit d'abord placer une première ligne en commençant par le bas et en laissant entre chaque nœud un égal intervalle (*fig. XXXIII*). On forme une seconde ligne qui se trouvera placée au-dessous de la première à une distance égale à la distance qui sépare cha-

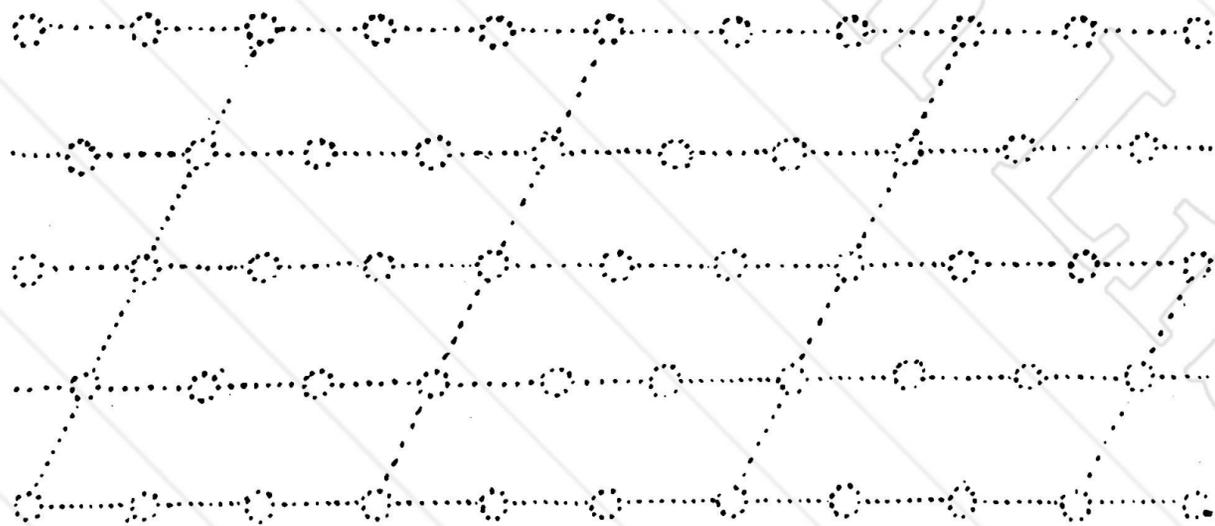


FIG. XXXIII

que nœud de la première ligne. De plus, les points de sable, comme les nœuds, doivent être très régulièrement intercalés (*fig. XXXIII*). Le point sablé est un point qui se fait en arrière.

On procède de la même manière pour les fleurs qui doivent être sablées; il faut toujours

placer les points sablés ou les nœuds sur le droit fil (*fig. XXXIV*).

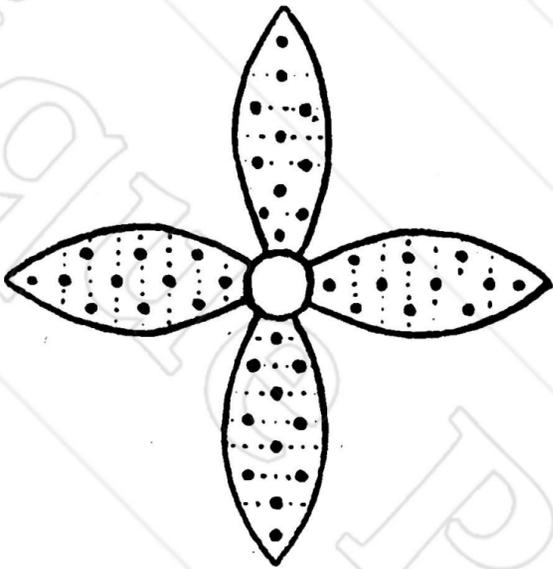


FIG. XXXIV

droite, on repique son aiguille à un fil de distance à droite.



BRODERIE A L'ANGLAISE POUR FLEURS, GUIRLANDES, ETC.

On brode à l'anglaise soit des œillets, soit des pétales, soit des fleurs entières (*fig. XXXV*). Cette

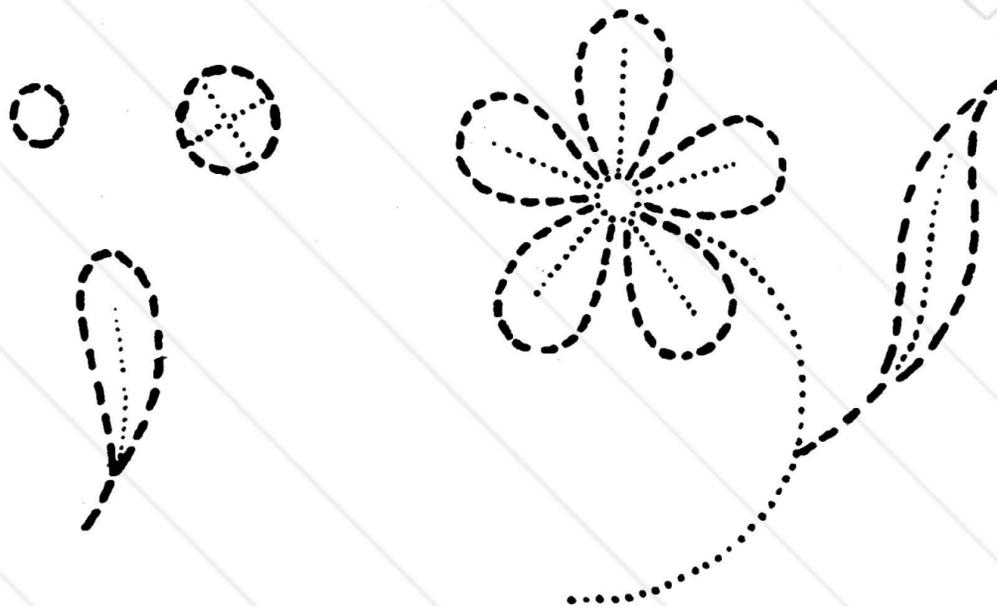


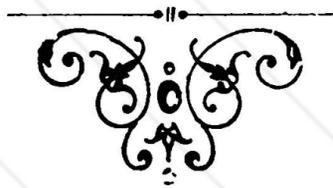
FIG. XXXV

broderie se trace d'abord et se brode au coton, toujours de l'extérieur à l'intérieur.

Lorsqu'il s'agit de petits œillets, le poinçon suffit pour ajourer l'étoffe, les grands se coupent en croix, les pétales allongés en long.

Dans aucun cas on ne doit enlever le moindre morceau d'étoffe.

Pour différencier l'endroit de l'envers d'un service de table, on place devant soi la lisière de l'étoffe. A l'endroit, les fils du tissu sont horizontaux; à l'envers, ils sont verticaux.



Antique Pattern Library

